

dent et sage. Les déceptions de la veille doivent le mettre en garde contre celles du lendemain ; les succès obtenus doivent servir à sa vue comme des hauteurs sur lesquelles il voit, dans un vaste horizon, les lauriers que lui promet la gloire.

A. M. B.

Joliette, octobre 1886.

## LA MAIN D'HARMONIE

(Pour l'Étudiant)

Les amateurs de musique ne sont pas rares parmi les étudiants de nos collèges où le plain-chant surtout a toujours été en honneur. Mais nos excellents jeunes chantres, rompus à toutes les difficultés du solfège, ne peuvent se faire une juste idée des obstacles surmontés par leurs émules du moyen-âge pour conquérir cette science si utile à l'Eglise. Peut-être n'est-il pas inopportun de faire connaître à nos lecteurs le grand restaurateur de l'art musical au moyen-âge, le bienfaiteur émérite des musiciens et des chantres.

L'inventeur de la gamme est un moine. Il avait nom Guido, en français Gui, et fut nommé d'Arrezzo du lieu de sa naissance. Il naquit vers la fin du 10<sup>e</sup> siècle et fut placé dès l'âge de huit ans dans le monastère de Pomposa, de l'ordre de saint Benoît, au duché de Ferrare. Ce fut dans cette solitude religieuse qu'il se livra avec ardeur à l'étude de la musique, c'est-à-dire au plain-chant ou *canto fermo*, seule mélodie usitée à cette époque.

Cette étude était alors très pénible par la difficulté de se rendre familière l'intonation des sons qui n'étaient désignés que par les sept premières lettres de l'alphabet.

Pour remédier à cet inconvénient, Gui chercha longtemps une règle précise, invariable et facile à retenir. Il reconnut enfin

que, dans le chant alors en usage pour l'hymne de saint Jean-Baptiste, les premières syllabes des six versets de cette hymne :

*UT queant laxis*  
*REsonare fibris*  
*Mitra gestorum*  
*FAmuli tuorum,*  
*SOLoe polluti*  
*LABii reatum*

*Sancte Joannes*

formaient par leur intonation une suite diatonique ascendante. Il s'appliqua donc à rendre familière à ses élèves la progression diatonique des sons *ut ré, mi fa, sol*. Pour y arriver, il imagina de tracer une main gauche, sur les doigts de laquelle il marquait tous les sons du clavier par leurs lettres correspondantes et par les syllabes qu'il y avait jointes, de là, le nom de *main d'harmonie* d'abord donné à la gamme. Pour la distinction des demi-tons il inventa la duplication du *b* mol et du *b* carré (bécarre). Par ce nouveau procédé, un enfant pouvait apprendre en peu de mois ce qu'un homme aurait appris à peine en plusieurs années en suivant la méthode ancienne.

Cette invention qui devait naturellement le faire considérer de tout le monde, lui suscita des envieux. Ils poussèrent la passion si loin que force fut à Gui de sortir de son monastère. Mais le calme revint après la tempête. Voici comment. Le moine d'Arrezzo lui-même nous l'apprend.

« L'Apôtre du Siècle suprême Jean (XIX) qui gouverne actuellement l'Eglise romaine, ayant ouï la renommée de notre école, et comment des enfants, par le moyen de nos antiphonaires apprennent des chants qu'ils n'ont jamais entendus, en fut bien émerveillé et m'invita par trois messagers à venir le trouver. J'allai donc à Rome ..... Le Pontife témoigna beaucoup de joie de mon arrivée, m'entretint longtemps, me fit plusieurs questions et feuille-